

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1963)
Heft: 4

Artikel: Les créatures de Prométhée
Autor: Cadet, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-791632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les créatures de Prométhée

Imaginez la surprise du visiteur se présentant chez Schläppi S. A., à Freienbach et qui, en entrant, se voit soudain entouré par une cinquantaine de dames et messieurs peu vêtus, immobiles dans toutes les positions imaginables et quelques-uns même emballés dans de grands sacs de cellophane. Il se croit transporté dans l'atelier du génial et mythologique imitateur des dieux. En pénétrant plus avant dans les locaux, l'impression se confirme, car il passe entre des étagères chargées de têtes, de bras, de jambes, de torsos de femmes, d'hommes et d'enfants, puis traverse des ateliers où des ouvriers et des ouvrières mastiquent, vernissent, polissent, poncent, maquillent, coiffent et assemblent ces créatures pour être accueilli, enfin, par une Eve d'avant la chute ou plutôt une gracieuse ondine, à la peau verte et aux cheveux de lin.

Puis le Prométhée de cet atelier magique l'initie à la fabrication de ces créatures qui doivent plus au polyester qu'au feu dérobé à Zeus. En principe, la fabrication est simple. Les modèles en plâtre sont moulés pièce après pièce, avec de la résine synthétique (polyester). Les moules sont ensuite enduits d'une couche de polyester pigmenté qui constituera l'épiderme du mannequin terminé; avant que cette première couche soit durcie, l'ouvrier garnit l'intérieur d'un morceau de toile de fibre de verre, coupé d'avance, qu'il recouvre ensuite au pinceau de couches successives de polyester liquide, jusqu'à ce que la pièce ait obtenu l'épaisseur prescrite. Les deux coques formant un tout c'est-à-dire un bras, une jambe, une tête, sont rapprochées et la ligne de suture est badigeonnée également de polyester liquide, puis les deux parties sont solidement fixées l'une à l'autre et mises à sécher dans une étuve. Lorsque les pièces sont sèches, elles sont démoulées et les moules sont nettoyés et cirés pour être utilisés à nouveau. Quant aux pièces démoulées, elles sont ébarbées et poncées, un masticage supprime leurs imperfections, puis elles sont peintes, maquillées, figolées et assemblées. Pendant ce temps,

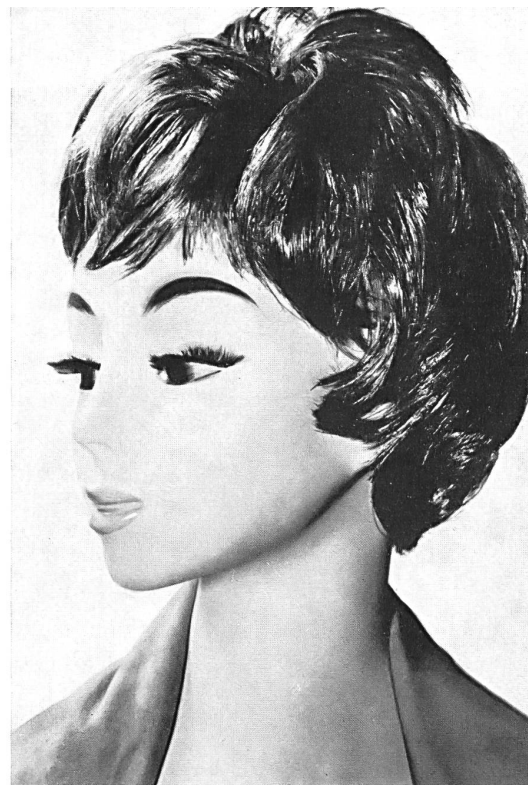
des perruquiers exécutent des coiffures à la mode en cheveux de nylon qui sont ensuite laqués. Ces perruques sont montées sur des coques de polyester et s'ajustent comme un casque sur le crâne chauve des mannequins; étant interchangeables, elles permettent aux mannequins de suivre toujours la mode.

Cela, c'est la fabrication et, en principe, c'est relativement simple, pourvu que l'on ait le coup de main et que l'on y applique les soins les plus minutieux.

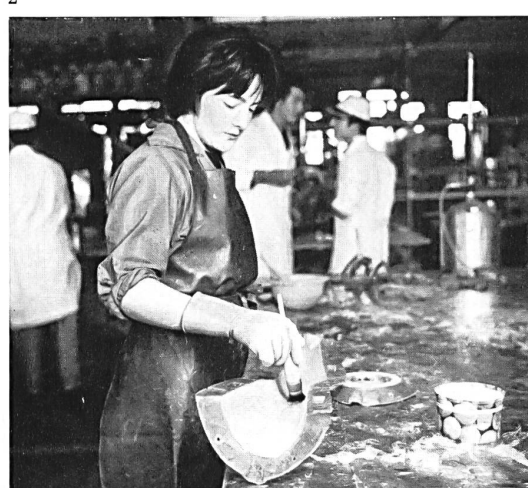
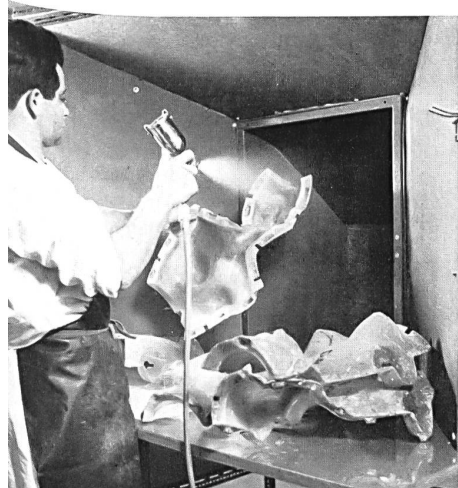
Mais, le travail de Prométhée, c'est bien la création et, dans la fabrication des mannequins d'étalage, c'est de ce travail difficile, de cette subtile élaboration que dépend, en dernier ressort, non plus la qualité des produits, mais la classe des créations, l'élégance, le chic, l'aptitude des mannequins à présenter les plus beaux vêtements, en un mot la « race » des « créatures »!

Et c'est là que gît le secret du succès commercial.

M. Schläppi n'a pas voulu se contenter d'être un honnête suiveur. Une très haute conception du rôle commercial de l'étalage lui a donné à penser qu'il valait



2

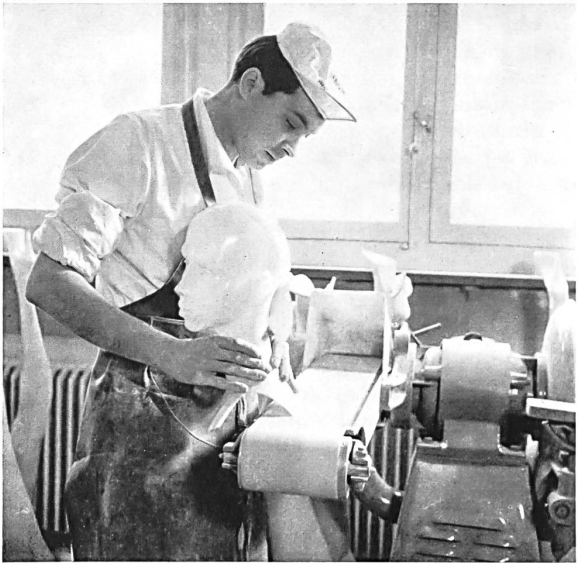


3





4



5



6



7



8

mieux créer la mode que la suivre; même dans ce domaine cela ne signifie pas que l'on peut inventer n'importe quoi. Il faut d'abord connaître parfaitement la mode des couturiers, c'est-à-dire les proportions et les lignes générales des vêtements qui devront être présentés sur les mannequins. Il en va de même de la coiffure. Cela étant, le créateur de mannequins de vitrines qui tient à rester à l'avant-garde de sa branche, doit créer chaque saison un nouveau type humain incorporant — j'allais dire incarnant — de manière fortement idéalisée et stylisée, les traits principaux qui font le type idéal auquel s'efforcent de ressembler les femmes et les hommes qui se soucient de la mode. Poitrine plus forte ou plus menue, épaules plus larges ou plus étroites, hanches plus ou moins marquées; la forme du visage et son expression sont aussi importantes. Et c'est là qu'intervient le rôle du créateur, qui est un véritable Prométhée en son genre. Il doit savoir, en combinant diverses données naturelles et purement « zoologiques », pourrait-on dire, mais en les modifiant légèrement dans un sens ou dans l'autre, en les combinant, faire plus vrai que la nature, recréer pour ainsi dire des personnages qui soient viables dans le domaine particulier de la mode. Les meilleurs exemples de ce que nous disons, ce sont la couleur de la peau et la physionomie. La teinte générale du mannequin ne dépend pas d'une décision tout à fait arbitraire du créateur. Il n'imite pas la nature pas plus qu'il ne suit des directives reçues du dehors. Il choisit une teinte dominante pour la saison, qui convient au nouveau type de mannequin et à sa destination, en se laissant uniquement guider par des considérations inspirées en même temps par son sens artistique et son flair commercial. Quant à l'expression du visage, elle doit évoquer la jeunesse, la grâce et la gaieté sans jamais tomber dans la vulgarité. J'ai dit évoquer ou suggérer, car on sent bien qu'un mannequin d'étalage dont le visage serait strictement copié sur celui d'une jolie femme ne serait pas « naturel » tout comme une femme qui ressemblerait trait pour trait à la plus jolie poupée du monde ferait artificiel.

Le créateur de mannequins, nous voulons parler ici de M. Schläppi, doit trouver chaque année une inspiration nouvelle. Où la prend-il? — Dans l'air du temps! Il se tient au courant des tendances de la mode du vêtement, de la coiffure, de la chaussure... Il visite des expositions de peinture, même abstraite, lit, regarde, écoute, se tient au courant de toutes les manifestations de la vie et visite même, pour cela, les principales capitales européennes. Ses efforts seraient vains, néanmoins, s'il ne possédait pas des dons certains: tout d'abord le sens de l'observation,



Et il faut aller vite, car tous ces travaux prennent du temps et les mannequins doivent être dans les vitrines des magasins pour chaque ouverture de saison, exécutés en séries, six mois seulement après avoir été conçus.

La haute conception artistique que M. Schläppi a du rôle des mannequins de vitrines et les voies originales qu'il suit dans ses créations, le soin apporté à la fabrication — qui occupe une soixantaine de personnes — ont placé son entreprise parmi les meilleures de la branche. Plus de 70 % de sa production, qui est d'environ 400 pièces par mois, sont exportés. On trouve de ses mannequins aussi bien en Alaska qu'en Californie, à Oslo qu'à Londres, à Madrid qu'à Berlin.

La collection est renouvelée deux fois par an, mais les mannequins en polyester, certains avec des pièces en caoutchouc mousse, sont pratiquement indestructibles et peuvent faire un usage prolongé, d'autant plus qu'ils peuvent être rafraîchis et emperruqués de neuf à volonté, en fabrique. Néanmoins, les clients les utilisent pendant 3 à 5 ans. Le poids moyen d'une pièce est de 7 kilos.

Bien entendu, il existe des mannequins (femmes, hommes et enfants) en divers types, du mannequin immobile dans une position donnée, pour la présentation de tissus et de maillots de bain, aux poupées entièrement articulées pour les étalages anecdotiques, en passant par les divers types avec tête, bras, jambes, mains et taille mobiles, etc. Des exécutions particulièrement luxueuses — que l'on pourrait appeler « haute fidélité » — se font avec des yeux en verre, ce qui donne un aspect très plaisant aux mutines et gracieuses figures des mannequins Schläppi.

René Cadet

des antennes pour détecter les moindres indications de l'actualité humaine, puis de l'imagination, pour savoir combiner et doser les différents éléments de l'inspiration et reconnaître les possibilités qu'ils offrent, du sens artistique et de la mesure aussi pour ne point tomber dans les excès de l'interprétation et enfin du sens commercial pour savoir apprécier les chances de succès d'une nouvelle idée sur le plan pratique.

Le nouveau type de mannequin une fois conçu, le premier travail d'exécution est confié à des sculpteurs qui exécutent d'abord des maquettes réduites, puis des modelages en terre glaise, toujours sous le contrôle du créateur. Le prototype en argile accepté, il est tiré en plâtre et c'est seulement lorsque le premier exemplaire a été dûment maquillé et emperruqué qu'il est livré à la fabrication. Ce premier modèle est un chef de file pour les exécutions suivantes d'une même série, dans laquelle on trouve diverses poses, diverses têtes, diverses coiffures en diverses teintes de cheveux et diverses exécutions fixes ou articulées de plusieurs manières, selon les vêtements qu'il s'agit d'exposer.

1. Préparation des moules
2. Le polyester liquide est appliqué au pinceau dans le moule
3. Séchage en étuve des pièces dans leurs moules
4. Vue partielle de l'atelier
5. Ponçage
6. Les irrégularités des pièces sont mastiquées
7. Confection d'une perruque
8. Maquillage



Une étiquette pour l'entretien des textiles

Pourquoi une étiquette d'entretien?

On ne peut attendre des personnes qui utilisent des articles textiles qu'elles connaissent la manière exacte de les traiter, même lorsqu'un article est muni d'une déclaration concernant la nature de ses fibres. C'est pourquoi la Société de la Viscose

Suisse estime qu'il est urgent d'introduire une étiquette pour l'entretien des textiles, afin de renseigner l'utilisateur dans les grandes lignes sur la manière de procéder et protéger ainsi l'article contre d'éventuels dommages.

Tableau des principales fibres textiles

FIBRES NATURELLES

Fibres végétales	Fibres animales	Fibres minérales
coton kapok lin chanvre jute ramie sisal coco	laine de mouton mohair poil de chameau alpaca crin soie naturelle soie sauvage (tussor)	verre amiante

FIBRES CHIMIQUES

Fibres de matière régénérée

Fibres de cellulose	Fibres d'albumine
Viscose cuivre (Bemberg) polynosic acétate arnel trichel	ardil

Fibres de polyester
térylène dacron tergal térital terlenka trévira diolène

Fibres synthétiques

Fibres de polyamide
nylon nylsuisse perlon grilon bodanyl enkalon lillion rilsan

Fibres de chlorure de polyvinyl
rhovil thermovil saran movil

Fibres polyacriliques
orlon acrilan dralon crylor

Fibres de polyuréthane
lycra vyrène

Comment l'étiquette se présente-t-elle?

L'étiquette pour le traitement des textiles est une étiquette normalisée internationalement; les textes — qu'il n'est pas possible de rédiger en plusieurs langues — sont toutefois remplacés par des symboles. Ceux-ci ont trait aux quatre

opérations auxquelles peuvent être soumis les textiles et indiquent dans quelles limites les traitements peuvent être appliqués de manière qu'ils ne nuisent pas aux articles en question.

Lavage



Blanchiment



Repassage



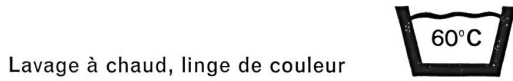
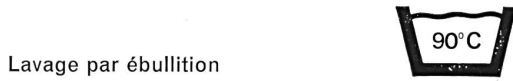
Nettoyage chimique



Signification des symboles

Lavage

Pour le lavage, on prévoit 4 possibilités différentes:



Lavage par ébullition :

On fait entrer dans ce groupe tous les articles blancs ou en couleurs solides qui supportent des températures élevées, comme par exemple les articles en coton et en lin, tels que le linge de table, de toilette, de cuisine, de lit, de bain, les mouchoirs, la lingerie, les chemises d'homme en couleurs solides, les blouses et les pyjamas, les blouses de travail blanches, les langes, etc.

Lavage à chaud, linge de couleur :

Ce groupe comprend tout le linge blanc et de couleur qui ne doit pas être bouilli, mais qui peut être lavé à l'eau chaude, c'est-à-dire la lingerie de rayonne et de fibranne, les tabliers de couleur, les robes lavables, les chemises de sport, les blouses et les pyjamas, etc. en coton.

Généralités :

Lors du lavage, séparer le linge blanc du linge de couleur. La lingerie délicate ne doit pas être trempée, le linge de couleur et supportant le lavage à chaud ne doit être trempé que peu de temps dans un bain tiède et le linge pouvant être bouilli peut être trempé pendant plusieurs heures. Pour la lingerie fine, n'utiliser que des produits pour lavages délicats, pour les articles pouvant être lavés à chaud, pouvant être bouillis ou pour les articles de couleur, utiliser des produits de lavage complets. Pour le linge fin de couleur et le linge de couleur pouvant être lavé à chaud, n'utiliser que des produits de lavage exempts de blanchissants optiques. Rincer plusieurs fois tout le linge à fond dans de l'eau tiède puis froide. Le linge fin ne doit jamais être tordu ou passé dans l'essoreuse

Lavage fin :

Dans ce groupe on compte tous les textiles fins et délicats (blancs, teints et imprimés) qui, par la nature de leur fibre, par leur finissage ou par la manière dont ils sont travaillés, doivent être traités avec délicatesse, c'est-à-dire lavés dans de l'eau tiède et avec ménagements. Il s'agit en particulier de pullovers, gants, chaussettes, articles de layette en laine; blouses et foulards en soie; robes, chemises, linge de corps et de nuit, corsets, bas, etc. en fibres chimiques. Les machines à laver de ménage ne peuvent être utilisées pour ces articles que si elles possèdent un réglage pour lavages délicats, c'est-à-dire si leur action sur le linge n'est pas plus violente que le lavage à la main.

à rouleaux; le presser légèrement à la main seulement. Le linge de couleur et pouvant être lavé à chaud ou bouilli peut être centrifugé, passé dans l'essoreuse à rouleaux ou tordu. Faire sécher le linge fin en l'enroulant dans des linges absorbants et (ou) en le suspendant. Les tricotés de jersey de laine doivent être enroulés dans des linges absorbants pour séchage préalable, ensuite on les étale, on les met en forme et on les laisse sécher à plat. Pour prévenir les plis, suspendre les articles en fibre synthétique sur des cintres en plastique, les étirer pour les mettre en forme, les laisser ensuite sécher. Ne jamais suspendre au soleil ou à proximité d'un corps de chauffe le linge fin et le linge de couleur pouvant être lavé à chaud. Les textiles à finissage spécial doivent être lavés selon les prescriptions particulières.

Blanchiment :

Pour le blanchiment, il n'est prévu qu'un traitement. Le symbole indique simplement que le tissu résiste à un bain blanchissant chloré froid. Si le symbole est barré, il ne faut utiliser des produits chlorés (eau de Javel) ni pour le lavage ni pour le détachage.



Repassage :

Pour le repassage, il est également prévu 4 possibilités de traitement. Chaque possibilité correspond à un degré de réglage du fer à repasser réglable.



¹ Les articles en nylon tels que les chemises, les blouses et les tabliers en NYL-SUISSE, etc. peuvent être repassés, mais cela n'est pas indispensable (suspendre encore mouillés pour le séchage).

Nettoyage chimique:

Le symbole donne des renseignements à l'usage de l'entreprise de nettoyage chimique, sur les solvants à utiliser, le degré supportable de sollicitations mécaniques et la température de séchage. Les quatre symboles signifient:

Nettoyage avec n'importe quel solvant



Nettoyage avec des hydrocarbures genre benzine



Nettoyage au perchloréthylène



Ne pas nettoyer chimiquement



L'étiquette d'entretien des textiles dans la pratique

L'étiquette d'entretien des textiles est délivrée aussi bien pour les articles confectionnés que pour les tissus au mètre. La détermination du traitement à appliquer se fait sur la base d'analyses détaillées comportant aussi, pour les articles

confectionnés, l'examen des accessoires tels que fil à coudre, boutons, fermetures à tirette, soutaches, doublures, etc. Un pantalon de ski en NYLSUISSE Hélanca et laine élastique sera par exemple muni de l'étiquette suivante:



Cette étiquette signifie que le pantalon de ski élastique doit être lavé comme le linge fin, qu'il ne doit pas être blanchi, que le fer à repasser réglable doit être réglé en position 1 et que le nettoyage chimique peut être fait avec n'importe quel solvant. Bien entendu, chaque fabricant a la possibilité de combiner l'étiquette de traitement textile avec une marque. Le confectionneur fera avant tout usage de cette possibilité lorsque la marque, comme par exemple NYLSUISSE, Hélanca, Térylène,

Lancofil, Sanfor, etc., est généralement connue grâce à la publicité et garantit une qualité impeccable.

Il y aura certainement des difficultés à surmonter au début, dans l'utilisation de l'étiquette d'entretien des textiles. Les expériences faites à l'étranger montrent cependant que la valeur pratique de cette étiquette est rapidement appréciée et que les fabricants, les commerçants et les consommateurs qui y sont habitués ne voudraient plus s'en passer.

Les symboles représentés ici (déposés dans tous les pays) sont destinés à renseigner les usagers — simplement et clairement — sur la manière d'entretenir les tissus. La « Communauté suisse de travail pour une marque d'entretien des textiles » (Utoquai 37, Zurich 8), propriétaire de la licence d'utilisation de ces symboles, est habilitée à céder des sous-licences; elle a pour tâche d'introduire en Suisse l'usage unifié de symboles faciles à comprendre, établis selon des règles générales correspondant aux efforts entrepris sur le plan international.